

Durabilité des systèmes alimentaires aux Suds

Estelle Fourat¹, Marjorie Le Bars², Pascale Moiti-Maizi², Yves Martin-Prével¹ *

¹ UMR MOISA, Montpellier, France; ² UMR SENS, Montpellier, France

1^{er} Janvier 2023



Contexte

Transformer les systèmes alimentaires pour les rendre plus durables et résilients est une priorité promue par de nombreuses institutions pour atteindre les Objectifs de Développement Durable. Garantir une alimentation saine pour tous, tout en limitant les impacts négatifs de l'agriculture sur l'environnement, interroge les systèmes alimentaires, c'est-à-dire l'ensemble des changements et dynamiques, sociales, économiques, technologiques et politiques qui influencent les activités alimentaires, à l'échelle d'un territoire et de ses acteurs. La communauté de savoirs Systèmes Alimentaires Durables (Cosav SyAD) a exploré les enjeux spécifiques des recherches sur ce champ d'investigation pluridisciplinaire conduites par l'IRD et ses partenaires dans les pays du sud au cours de l'année 2022. Cette fiche revient sur les principaux résultats de cette réflexion.

Le système alimentaire, un objet trans- et interdisciplinaire

Du champ à l'assiette, les activités alimentaires participent à répondre aux besoins physiologiques humains mais conditionnent aussi les relations que les sociétés humaines entretiennent avec leurs environnements ainsi que les organisations sociales et culturelles. Les enjeux actuels de durabilité des systèmes alimentaires, politiques et écologiques, invitent à la production de connaissances inter- et transdisciplinaires afin de garantir, de façon harmonieuse, ces systèmes de relations. Afin d'analyser la façon dont cet objet trans- et interdisciplinaire est appréhendé à l'IRD, un questionnaire a été proposé à des partenaires de l'IRD au Sud porteurs d'une Jeune Équipe Associée Internationale associée à l'IRD (JEA), d'un Laboratoire Mixte International (LMI), ou d'un IRN (*International Research Network*), dont les recherches sont en lien avec la durabilité des systèmes alimentaires. Dans une seconde phase, des entretiens ont été réalisés avec certains de ces chercheurs, échanges qui se sont poursuivis lors du séminaire annuel de la Cosav SyAD du 22 au 24 novembre 2022.

La recherche sur les systèmes alimentaires aux Suds

Un total de 20 dispositifs de recherche (LMI, JEA, IRN) traitant des systèmes alimentaires a été identifié, majoritairement en Afrique (65 %), en Asie (30 %) et en Amérique Latine (5 %), dont les thématiques principales sont :

- Le *développement des pratiques agro-écologiques* (7 dispositifs) : à titre d'exemple, le LMI LAPSE au Sénégal vise à regrouper les connaissances sur les plantes adaptées aux stress environnementaux, afin d'assurer de meilleures productions agricoles.
- Le *développement de l'aquaculture durable* (3 dispositifs) : par exemple, le LMI LIMAQUA en Afrique du Sud s'attache au renforcement de la production aquacole pour la santé des populations et de meilleurs revenus économiques.
- Les *innovations technologiques agricoles* (2 dispositifs) : la JEA JATRO-AGRO par exemple a pour mission la création au Burkina Faso d'un procédé innovant de production de biofertilisant à partir de tourteaux de jatropha.

D'autres thématiques sont abordées dans ces dispositifs tels que la sécurité des aliments, l'impact des pesticides sur la santé humaine, le pastoralisme, la pression foncière et les conflits d'acteurs, l'adaptation et la résilience des communautés autochtones. Ces champs de recherche sont pour la plupart abordés selon une approche interdisciplinaire, associant des biologistes, écologues, modélisateurs, généticiens, agronomes, avec des anthropologues, sociologues, ou économistes, dès lors qu'il s'agit de prendre en compte les pratiques culturelles pour comprendre les leviers et freins au développement de nouvelles pratiques agricoles, et/ou de mesurer les impacts socio-économiques sur les populations concernées. Les dispositifs de recherche ont également intégré l'importance des approches multi-acteurs pour repenser les innovations technologiques avec et pour les acteurs du système alimentaire et faciliter leur adoption par les usagers ou consommateurs.

* Nous remercions tous les partenaires d'avoir pris le temps de répondre à cette enquête par email, et pour certains d'avoir pu échanger par téléphone notamment Konan Dibi, Ndeye-Helene Diagne Diallo, Eric-Joël Fofiri Nzossié, Hassanebil-Assanou Issoufou, Ndjido A. Kane, Ousmane Koita, Sitou Lawali, Brett Macey, Ynoussa Maiga, James B. Neya, Kimchhin Sok, Tahina Raharison.

Les enjeux aux Suds

La douzaine d'entretiens menés avec nos partenaires au Sud fait ressortir que la durabilité des systèmes alimentaires de leur pays est fragilisée par les aléas climatiques, la fluctuation du prix des denrées alimentaires dans un contexte d'accroissement démographique, et par la pression foncière qui augmente notamment la vulnérabilité des populations paysannes. Les solutions jusqu'à présent développées sont souvent qualifiées de courtes termistes (et non durables), puisque guidées par l'objectif de satisfaire des besoins alimentaires (« quantitatifs » plutôt que « qualitatifs ») : « *la durabilité, c'est s'assurer que dans un contexte de faibles ressources nous pouvons produire suffisamment* », témoigne un chercheur. Cela se traduit par exemple par l'abandon des cultures pérennes au profit de cultures de rente ou de variétés moins coûteuses aux durées de production plus courtes. Une discussion collective autour de la question « *Qu'est-ce qui empêche que les systèmes alimentaires soient plus durables ?* » a mis en évidence une vision partagée des facteurs empêchant les systèmes alimentaires de répondre durablement et convenablement à l'ensemble des besoins alimentaires : les visions politiques inadaptées, les conflits d'intérêts entre acteurs du système alimentaire, les inégalités sociales qui limitent l'accès aux connaissances et aux ressources, les modèles de consommation, enfin le manque d'actions transformatives au niveau local et microsocial.

Vers une approche plus durable des systèmes alimentaires

Deux visions de la durabilité s'opposent : « *il s'agit d'une notion qui n'est pas nouvelle car implicitement intégrée dans les savoirs agricoles et alimentaires* » versus « *c'est une notion essentielle pour changer de paradigme de production alimentaire* ». Les chercheurs s'accordent néanmoins sur les chantiers à mener pour améliorer la durabilité des systèmes alimentaires. Sept thèmes prioritaires ont ainsi émergé des discussions (Figure 1) : 1) renforcer le pouvoir politique d'agir des acteurs de l'alimentation les moins représentés dans les débats ; 2) renforcer la gouvernance participative à différentes échelles ; 3) promouvoir les démarches qui privilégient la consommation de produits locaux (pour réduire les circuits mais également renforcer l'économie locale et la souveraineté alimentaire) ; 4) promouvoir une production soucieuse de l'environnement ; 5) penser des innovations technologiques adaptées culturellement et socialement ; 6) améliorer la communication sur la durabilité ; 7) favoriser une économie de la durabilité (économie circulaire, intérêt économique à changer de pratiques).



Figure 1 : Résultat de l'atelier word café lors du séminaire annuel de la cosav SyAD - novembre 2022

À retenir :

La CoSav Systèmes alimentaires durable vise à réfléchir aux grands enjeux des systèmes alimentaires et de leur durabilité. Dans ce contexte, l'atelier annuel 2022 de la CoSav rappelle qu'engager une recherche sur les systèmes alimentaires durables, c'est aussi :

- Renforcer le partage de connaissances entre scientifiques, acteurs du développement et populations concernées par la recherche, en instaurant une démarche participative ;
- Faire de la recherche égalitaire et équitable avec tous les acteurs de la recherche ;
- Articuler les enjeux globaux et locaux des systèmes alimentaires.